

# Tchoukball en lice

*Doux mélange de handball, de volley et de pelote basque agrémenté de deux trampolines, ce sport méconnu mais pourtant spectaculaire tente une percée à Genève. A découvrir*

Xavier Lafargue

Il faut être adroit, attentif et diablement bondissant pour jouer au tchoukball. Un nom un peu trivial pour désigner un sport d'équipe pratiquement méconnu à Genève. Paradoxe, il a été créé par un médecin du sport de... Genève, en 1971 déjà! Mais depuis, chez nous, cette discipline est restée dans les oubliettes. Jusqu'à décembre

dernier, quand une poignée de passionnés ont créé un club et décidé de faire sa promotion.

## Des règles simples

«Nous sommes aujourd'hui une vingtaine à le pratiquer, explique Daniel Buschbeck, président-fondateur du Tchoukball-Club Genève (TCB). Ce sport a été inventé par le Dr Hermann

Brandt après des études fouillées sur les jeux d'équipe et sur la base de trois principes: respect de la physiologie de l'individu (on utilise toutes les parties du corps), valeur éducative (ça se joue en équipe et il s'agit de profiter de la bonne qualité du jeu de l'adversaire), élimination de l'agressivité et de l'antijeu (aucun contact autorisé et impossibilité de perdre du temps). Cela en fait une discipline très complète et tactique.»

Joli programme, mais comment ça se joue? «Il y a deux possibilités, enchaîne le boss du TCG. A 7 contre 7 sur un terrain de basket ou à 9 contre 9 sur un terrain de handball, plus grand. En bref, on place un trampoline incliné à 45 degrés à chacune des extrémités de la salle. Pour marquer un point, il s'agit simplement de faire rebondir le ballon de handball sur l'un des trampolines sans que l'autre équipe puisse le rattraper avant qu'il ait touché terre. Il y a un nombre maximum de trois passes par équipe et on ne peut pas conserver le ballon dans les mains plus de trois secondes.»

Le jeu se déroule en 3 x 15 minutes et il n'est pas rare d'avoir 60 buts par match! «Le tchoukball est donc spectaculaire, rapide et surtout facile à apprendre, conclut Daniel Buschbeck. A l'instar de sports comme le badminton ou le squash, un débutant trouve immédiatement du plaisir à jouer.»



Les copains du TCB s'éclatent tous les vendredis soir dans la salle de gym de l'Ecole d'ingénieurs. Schoechlin

## Le premier tournoi

Pour faire connaître son sport favori, l'équipe du TCB — des jeunes âgés de 16 à 30 ans, hommes et femmes — organise un grand tournoi avec des équipes suisses et un représentant italien (Côme), le dimanche 16 novembre prochain. «Nous jouerons à la salle du Bout-du-Monde et l'entrée sera gratuite, précise Daniel Buschbeck. D'autre part, nous

invitons toutes les personnes intéressées à nous rendre visite pendant nos entraînements, le vendredi de 20 h à 22 h à l'Ecole d'ingénieurs, l'ancien Tech.» Après avoir participé — et bien figuré — à de nombreux tournois helvétiques, le TCB a commencé le championnat suisse cette saison. Les premiers résultats sont probants!

X.L.

## Au nom du bruit

► Le tchoukball tient son nom du bruit (tchouk!) que fait le ballon lorsqu'il rebondit sur le trampoline.

► Il existe un championnat suisse — où les équipes jouent en mixte —, des tournois et des championnats internationaux.

► Sur le plan national — environ 200 licenciés — ce sont les Romands et particulièrement les Neuchâtelois

chez qui le tchoukball est implanté depuis plusieurs années, qui tiennent le haut du pavé.

► Au niveau européen, les Suisses — pour une fois — sont de loin les meilleurs. Mais ils sont largement dépassés, sur le plan mondial, par... Taïwan, où le tchoukball est même développé dans les programmes scolaires.

X.L.